

Mercredi 21 septembre à 19 heures

PANORAMA DU CINEMA GREC
présenté par **Michel Démopoulos**

Entrée libre

Suivi de la projection en sortie nationale
du film «**Attenberg**» de Athina Rachel TSANGARI

Athina Rachel Tsangari, diplômée en littérature de l'Université Aristote de Thessalonique, a étudié le cinéma à Austin au Texas. Son premier long métrage «The slow bussiness of going», road movie tourné dans neuf villes du monde, fut remarqué en 2002. Elle fonde la maison de production Haos Film en 2005 et produit les trois films du réalisateur Yorgos Lanthimos, notamment «Alps» présenté ce mois-ci à la Mostra de Venise. Tous deux appartiennent à la nouvelle génération du cinéma grec indépendant.

● **Attenberg**

(Grèce/2011/1h35) de Athina Rachel TSANGARI avec Ariane Laped, Vangelis Mourikis, Evangelia Randou... **V.O.S.T.F.** Marina, 23 ans, vit avec son père, gravement malade, dans une ville industrielle sur la côte. Se tenant à distance des autres gens, excepté sa seule amie Bella, elle préfère regarder les documentaires animaliers de Sir David Attenborough ou écouter les chansons du groupe Suicide. Un jour, un mystérieux inconnu débarque en ville, et remet progressivement en cause son mode d'existence...

En présence de **Michel Demopoulos**

Michel Démopoulos est critique de cinéma, directeur de festival, organisateur de rétrospectives et de manifestations cinématographiques, directeur du Festival International de Salonique depuis 1991.

TIMON KOULMASIS ET IRO SIAFLIAKIS

Iro Siafliaki, née en 1966 à Thessalonique, s'installe à Paris et fait des études de philosophie (esthétique) et de cinéma. Scénariste et réalisatrice, elle collabore avec Timon Koulmasis sur certains films. Timon Koulmasis est né en Allemagne en 1961 de parents grecs et vit à Paris depuis 1983. Après des études d'histoire et de philosophie, il travaille comme cinéaste, et ses films, fictions et documentaires, sélectionnés dans de nombreux festivals (Cannes, Berlin, Venise, Locarno...) sont régulièrement primés.

Depuis 1997, tous deux travaillent en commun sur certains projets ayant trait à leur pays d'origine et ont l'intention de poursuivre dans cette voie. Invités du Festival, ils présenteront deux documentaires : «Nico Papatakis - portrait d'un franc-tireur» et «Voies du Rebetiko».

NICO PAPATAKIS

Né à Addis-Abeba d'un père grec et d'une mère abyssine, Nico Papatakis (1918-2010), s'oppose au régime de Mussolini à 16 ans en ralliant l'armée du Négus. Contraint à l'exil, il se réfugie d'abord au Liban puis en Grèce. En 1939, il s'installe à Paris. Fondateur de *la Rose Rouge*, le célèbre cabaret de Saint-Germain, producteur de Genet «Un chant d'amour» et coproducteur de Cassavetes «Shadows», Nico Papatakis réalise en 1963 son premier long métrage «Les Abysses». Français pour les Grecs, grec pour les Français, il fit du déracinement le sujet d'un de ses plus beaux films, «La Photo», et donna au cinéma grec l'une des oeuvres les plus marquantes de son histoire, «Les Pâtres du désordre», regard lucide sur la société grecque.

● **Nico Papatakis - portrait d'un franc-tireur**

(France/2010/45mn) de Timon KOULMASIS et Iro SIAFLIAKI

«Les films de Nico Papatakis décrivent comment la violence des rapports sociaux déterminent les rapports humains., comment elle les détruit inexorablement. Ni l'amour ni la révolte, toujours présents dans le cinéma de Papatakis, n'y changent quoi que ce soit. Mais cela n'empêche pas ses personnages de résister, de rester dignes jusqu'au bout. C'est cet étrange mélange de poésie et d'engagement politique, de lyrisme et d'âpre violence, qui caractérise les films de Nico Papatakis – et en cela son oeuvre est en totale cohérence avec ses convictions et ses actions – qui nous touche profondément.» Timon Koulmasis et Iro Siafliaki

En présence des réalisateurs **Timon Koulmasis et Iro Siafliaki**

● **Les Pâtres du désordre** (I voski tis Sinforas)

(Grèce/1967/2h01/noir et blanc) de Nico PAPATAKIS avec Yorgos Dialekmenos, Olga Karlatos, Lambros Tsangas... **V.O.S.T.F.**

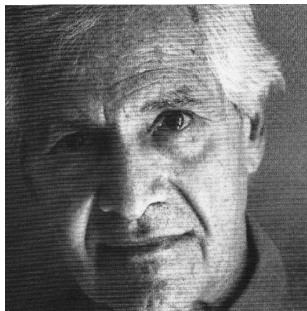
De retour dans son village natal, après une tentative pour trouver du travail en Allemagne, Thanos, berger, rêve d'émigrer en Australie. Mais sa mère vieillissante a décidé de le marier pour le garder auprès d'elle...

● **La Photo** (I Fotografia)

(Grèce/1986/1h50) de Nico PAPATAKIS avec Artis Retzos, Christos Tsangas, Zozo Zarpa ... **V.O.S.T.F.**

En 1971, sous le régime des colonels, Ilyas, jeune négociant en fourrures, qui a eu maille à partir avec la junte, quitte la Grèce pour la France, emportant avec lui la photographie d'une chanteuse ramassée dans la rue. A Paris, il retrouve un parent éloigné, Gerassimos...

En présence de **Michel Delmopoulos** aux séances des films de N. Papatakis



THEO ANGELOPOULOS

«Né à Athènes en 1936, Theo Angelopoulos occupe une place unique dans le panorama cinématographique contemporain. Son oeuvre rencontre toutes les questions esthétiques et politiques du XXe siècle, affichant une dimension historico-critique essentielle, indissociable de la présence souterraine de la culture antique – mythe, épopée et tragédie. Si l'on peut distinguer nettement deux périodes dans l'oeuvre du cinéaste, c'est non seulement parce qu'aux grandes fresques épiques des années 70 succèdent des films centrés sur la quête existentielle d'un personnage, mais surtout parce que ces derniers proposent une vision et une écriture de l'histoire différentes. Si «Alexandre le Grand» amorce le tournant de la deuxième période, «Voyage à Cythère» occupe une place charnière. Les blessures de l'Histoire sont désormais traitées à l'échelle des individus et les récits sont dominés par la figure de l'exil, aussi existentiel que politique.» Sylvie Rollet

● **Alexandre le Grand** (O Megalexandros)

(Grèce/1980/3h30) de Theo ANGELOPOULOS **V.O.S.T.F.** avec Omero Antonutti, Eva Kotamanidou, Grigoris Evangelatos...

A la tête d'un groupe de «Klephtes» – les traditionnels bandits d'honneur – Alexandre s'évade de prison, puis, prenant en otage un groupe d'aristocrates anglais, regagne son village natal... Là, il découvre qu'une commune autogérée a été instaurée durant son absence... Le récit qui commence à l'aube du XXe siècle et se termine aux portes d'une Athène contemporaine, met en scène la transformation du bandit en tyran et montre que la fin des utopies était inscrite à leur naissance.

● **Voyage à Cythère** (Taxidi sta Kythira)

(Grèce /1984/2h17) de Theo ANGELOPOULOS avec Julio Brogi, Manos Katrakis, Dora Volanaki... **V.O.S.T.F.**

A l'origine, une disparition, celle du père, dont l'absence hante Alexandre, le fils cinéaste. Dans la Grèce moderne convertie au libéralisme, les espoirs qu'incarnent la génération précédente n'ont plus droit de cité : le retour du père d'Alexandre, vieux militant communiste, exilé trente ans plus tôt à la fin de la guerre civile, ne peut constituer qu'un rêve ou une hallucination. Alexandre ne pourra même pas en faire un film...

● **Le Regard d'Ulysse** (To vlemma tou Odyssea)

(Grèce/1995/3h) de Theo ANGELOPOULOS avec Harvey Keitel, Maïa Morgenstern, Erland Josephson.. **V.O.S.T.F.**

En quête des premières images tournées à l'aube du XXe siècle par les frères Manakis, un cinéaste grec, émigré aux Etats-Unis, entame un voyage qui le mène en Grèce, à travers les Balkans, jusqu'à Sarajevo. A l'instar d'Ulysse devenu «personne», le héros endosse, tour à tour, toutes les identités, revit toutes les histoires, devient le corps de toutes les mémoires des peuples balkaniques...

En présence de **Sylvie Rollet** aux séances des films de Theo Angelopoulos **Sylvie Rollet** est maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris3, auteur de «Voyage à Cythère - la poétique de la mémoire d'Angelopoulos» et «Theo Angelopoulos au fil du temps».

STAVROS TORNES

Né à Athènes, Stavros Tornes (1932-1988) fait toutes sortes de métiers avant d'entreprendre en 1957 des études de cinéma. Acteur, technicien, assistant dans divers films, Stavros Tornes quitte la Grèce pour l'Italie, sous le régime des colonels et s'engage contre la dictature qui écrase son pays. Il y réalise un premier long métrage, «Coatti», et ce n'est qu'en 1981 qu'il revient en Grèce avec Charlotte van Gelder, sa compagne et collaboratrice, et tournera «Balamos». Mal compris, isolé du monde de la production grecque, marginalisé ou méprisé par ses collègues cinéastes, Stavros Tornes a toujours dû se battre pour survivre, mais jamais l'inéptie du social ne réussit à compromettre son existence, ni son art... La grâce était toujours là, traversant l'homme et son oeuvre.

«Déambulant de par le monde comme un clochard céleste, un va-nu-pieds à la tête dans les étoiles, tel est le personnage tornésien. Et le cheminement amène les rencontres, entraîne les glissements poétiques : la balade appelle la ballade. Un aède parfois déclamant, philosopant, prophétisant, chantant. Mais souvent aussi mutique, laissant la rumeur du monde dérouler à nos oreilles le plus beau des poèmes, la musique de ses bruits divers. «Homère à la caméra, Héraclite au son» : la belle formule de Louis Skorecki dit bien d'où vient cette poésie, ce cinéma, jusqu'où plongent ses racines. Une poésie «cosmique», selon Tornes lui-même, c'est-à-dire, au sens exact du mot, une poésie du monde.» Fabrice Revault d'Allonnes

● **Balamos**

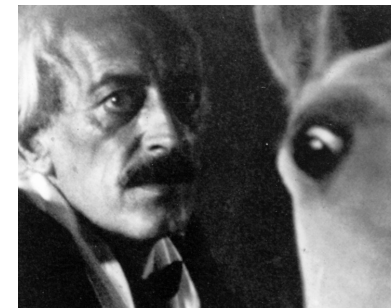
(Grèce/1982/1h22) de Stavros TORNES avec Stavros Tornes, Eleni Maniati, Kyriakos Vilanakis... **V.O.S.T.F.**

«...le personnage de Balamos, un homme toujours en voyage, qui s'extasie devant le monde. Il marche sans but défini, à l'aventure, plongé dans son rêve, et entre de plain-pied dans les situations qui se présentent.» Stavros Tornes

● **Karkalou**

(Grèce/1984/1h25) de Stavros TORNES avec Stelios Anastasiadis, Marios Karamanis, Ismini Kariotaki... **V.O.S.T.F.** Entraîné par un vieil homme, un jeune homme se retrouve dans un village peuplé de travailleurs cassant des cailloux...

En présence de **Jean-Paul Fargier** aux séances des films de Stavros Tornes. **Jean-Paul Fargier** est réalisateur et critique de cinéma.



Lundi 26 septembre à 19h30
table ronde
UNE MINORITE EN GRECE : LES POMAKS
avec la participation de
Eftychia Droutsas et Bernard Lory

Entrée libre

suivi du film «Plus tu parles... plus tu pleures»
de Dimitris KITSIKOUDIS
en présence du réalisateur

DIMITRIS KITSIKOUDIS

Dimitris Kitsikoudis est né et a grandi en Thrace, au nord de la Grèce. Après des études de cinéma et de télévision à l'Ecole Stavrakou à Athènes, il réalise à partir de 1988 des documentaires et travaille ces dernières années comme metteur en scène pour des programmes télévisés. Son film «Plus tu parles... plus tu pleures» (Poly milas... poly klais) a reçu le deuxième prix du meilleur documentaire au Festival de Thessalonique et le premier prix au Festival du cinéma indépendant à Patras (ville en Grèce occidentale).

Plus tu parles... plus tu pleures

(Grèce/2007/75mn/BetaSP) film de Dimitris KITSIKOUDIS

Les Pomaks sont une population dont l'origine est revendiquée par trois états. La Bulgarie, la Grèce et la Turquie se sont depuis des décennies engagées dans une bataille, dont l'enjeu est de s'arroger l'origine des Pomaks. Installés dans les monts du Rhodope, frontière naturelle entre la Grèce et la Bulgarie, les Pomaks de Grèce seraient des descendants d'antiques tribus thraces, rattachés à Alexandre le Grand... Trois anthropologues, un historien, un islamologue et des Pomaks nous emmènent à la rencontre des Pomaks de Thrace, de leur histoire, leur culture, leur musique et les problèmes qu'ils rencontrent aujourd'hui...

Bernard Lory est historien, spécialiste des Balkans, Maître de conférences à l'INALCO

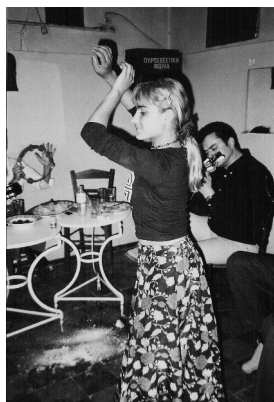
Eftychia Droutsas est ethnomusicologue, doctorante à la Sorbonne Paris IV, et membre de l'association **ethnomusiKa**

Voies du Rebetiko (Dromi tou rebetikou)

(Grèce/2003/52mn/BetaSP) documentaire de Timon KOULMASIS et Iro SIAFLIAKI

A l'origine, Le rebetiko était improvisé collectivement dans les prisons et les tekke (bars clandestins à haschich). Face aux épreuves historiques du peuple grec, il s'est transformé en chanson populaire des bas-fonds. Il évoque les difficultés du quotidien, mais aussi l'amour, la nostalgie. Encore chanté, dansé et écouté aujourd'hui, le rebetiko est passé du statut de chanson folklorique à celui de patrimoine culturel.

«Voies du Rebetiko» n'est pas un film «sur» le rebetiko. Nous avons essayé de filmer cette musique, d'épouser son rythme, de suivre ses mouvements, de manière à ce que le langage cinématographique même devienne rythme et poésie (c'est-à-dire musique). Timon Koulmasis et Iro Siafliaki



En présence de **Timon Koulmasis** et **Iro Siafliaki**

Musique rebetiko vers 22 heures
avec **PAKA PAKA CORPORATION**

«Je pense que l'important dans un voyage, ce n'est pas d'arriver quelque part, mais le voyage en lui-même. Tant que le voyage continue, tant qu'il existe, on découvre, on apprend. Quand on arrive, je pense que tout est terminé. Il y a un poète grec, Kavafis, qui dit : "Sois content de ce que t'a donné le voyage. Ithaque n'existe pas"». Theo Angelopoulos

«Si je fais des films c'est parce que des problèmes m'obsèdent et me révoltent et que je ne trouve pas d'autres moyens pour m'en sortir. Ce qui me fait faire des films, ce sont les rapports entre les pays riches et les pays pauvres. Je ne crois pas qu'un film ou un cri puisse changer le monde, mais ce qu'on peut faire, c'est de continuer de crier.» Nico Papatakis

«En ce qui concerne mes films et la manière dont je les ai réalisés, avec des possibilités et des moyens réduits, je les ai faits pour une seule raison : défendre l'idée et la dimension de l'imaginaire. Celui-ci se fonde sur une synthèse anthropologique, celle de notre communication avec les autres, et sur l'effort de transcender la gravité du monde, au sens physique de sa matérialité.» Stavros Tornes

Du 21 au 27 septembre

FILMS	M.21	J.22	V.23	S.24	D.25	L.26	M.27
Attenberg	20h45	18h	-	14h30	-	15h	-
Nico Papatakis...	-	20h30	-	-	-	-	-
La Photo	-	-	18h	-	16h	-	-
Les Pâtres du...	-	-	21h	17h	-	-	-
Le Regard...	-	-	-	20h	-	-	16h
Voyage à Cythère	-	-	-	-	10h	-	20h30
Alexandre...	-	-	-	-	19h	-	-
Plus tu parles...	-	-	-	-	-	21h	-

Du 28 septembre au 4 octobre

FILMS	Me.28	J.29	V.30	S.01	D.02	L.03	M.04
La Photo	20h30*	-	-	-	-	-	-
Voies du Rebetiko	-	20h	-	-	-	-	-
Balamos	-	-	18h	21h	17h	21h*	-
Karkalou	-	-	20h45	17h30	20h30	-	-
Les Pâtres du...	-	-	-	-	-	18h*	-

Tous les films sont en version originale, sous-titrés français.
Les films avec un astérisque (*) seront projetés sans intervenant

Tarif cinéma :

- Tarif habituel pour «Attenberg» (tarif réduit et carte d'abonnement)
- «Nico Papatakis - portrait d'un franc-tireur» : 4 euros
- Tous les autres films : 5 euros (carte d'abonnement non valable)
- Moins de 18 ans : 4 euros

Cinéma le Pestel : 04 75 22 03 19
Bureau du festival : 04 75 22 12 52 - www.est-ouest.com

En partenariat avec le Festival Est-ouest



du 21 septembre au 04 octobre 2011

Cinéastes invités

- Iro Siafliaki
- Timon Koulmasis
- Dimitris Kitsikoudis



SALLE CLIMATISEE - Bar - Terrasse - Avenue de la Division du Texas - 26150 Die
Serveur vocal : 08.92.68.06.24. (0,34€. TTC la minute /sans publicité)

Plein tarif : 5,60 euros • Abont. : 4,80 euros • T. réduit : 4,90 euros